

« Étrange maladie qui l'empêche d'avoir tout contact physique humain (ou presque), sans ressentir le drame, les douleurs, les angoisses, les chagrins de l'autre et pire selon l'individu !... Les fragiles des nerfs, les dépressifs de tout bord, les bipolaires en manque d'affection, les complotistes de la peur et du drame, les schizophrènes barré.... tous sont attirés par la jeune femme, malgré eux. Elle accumule cette masse et la rejette sous forme de crise profonde, tout son être en est ébranlé: son bas ventre se resserre jusqu'à lui faire sortir des cris de douleur , suivit d'un déchirement dans son crâne laissant couler des sentiments visqueux, des émotions vénéneuses. »

- Cette fiction , purement imaginaire qui n'a d'autre référence que mon esprit malade (ou créatif, selon) débute dans une petite localité de Bretagne où Khalida travaille dans une entreprise qui redonne fier allure aux bateaux fatigués. Loïc (amateur de gouren, une lutte bretonne) une force de la nature mutique et caractériel mais bonne pâte, travaille à ses cotés. Eric, son patron plus ouvert que son employé rustique, est ce qu'on appelle un humaniste. Il fera tout pour retenir la jeune femme et l'aider dans sa quête pour découvrir son secret (son remède !?). Mais cette dernière crise plutôt violente, ne ressemble en rien aux précédentes. La raison de ce déclenchement, un homme brut au langage incompréhensible, amène khalida dans des retranchements les plus profonds, les plus intimes aussi, au seuil de la terreur (la suite à suivre bientôt sur cette page d'actualité)